

qui ont rempli le monde de leurs hauts faits ; elle est honorée par ses marins qui sont rangés les premiers devant l'ennemi, par ses fils, qui à la guerre ne sont dépassés par personne, ceux qui ne sont plus, et ceux qui vivent encore. Les Lamoricière et les Charot, les vaillants défenseurs de l'Eglise, ne sont-ils pas bretons ? " O Bretagne ! o ma patrie ! France de Clovis et de saint Louis, puissent nos pères contribuer à ton bonheur ! O Eglise patrie des âmes ! toi qui donne les espérances de la vie future, toi qui enfanter les saints, à toi mon amour, à toi ma vie, mon corps et mon âme ! Quo ma droite refuse de me servir, que ma langue s'arrête si je viens jamais à t'oublier ! "

Les cris de *vive l'Eglise ! vive Pie IX !* s'élèvent de toutes parts.

(à suivre)



PLUSIEURS GUÉRISONS, DERNIERS ÉCHOS DES PÈLERINAGES À STE-ANNE DE BEAUPRÉ, EN 1887.—LA DÉVOTION DES PÈLERINAGES.

Nous avons reçu de Momenee (Illinois), il y a quelque temps, une lettre qui nous a beaucoup édifié. Nous en reproduisons ici les principaux passages.

" Je crois, écrit l'auteur de ces lignes, ce que l'on dit de la bonté et de la puissance de sainte Anne. " J'y crois un peu naturellement et beaucoup pour avoir vu de mes yeux ce qui se passe à Ste-Anne de Beupré et y avoir moi-même reçu, l'été dernier, les plus précieuses faveurs. J'ai fait partie, le 20 juillet, du pèlerinage du Tiers-Ordre de Montréal, et pendant 8 jours, je suis resté à Ste-Anne, assistant aux offices des différents pèlerinages qui s'y succédaient. Je pense avoir vu de 10 à 12000 pèlerins au moins, et je crois que ces braves gens ont tous